

Les suffixes *-bar* et *-lich* en allemand

Christine Hunger-Tessier
Joseph Pattee
Université Laval

1. Introduction

Nous avons, Christine Tessier et moi, voulu déterminer le signifié de puissance de deux suffixes qui servent à former des adjectifs: les suffixes *-bar* et *-lich*. Nous les avons choisis pour plusieurs raisons, dont la principale que l'un et l'autre peuvent former des adjectifs à partir d'une base verbale. Le mot dérivé est alors ce qu'on appelle un *déverbatif*.

J'ouvre ici une parenthèse: l'habitude s'est établie de parler de *bases verbales* ou de *déverbatifs*, lorsque la base suffixée provient de ce qui d'ordinaire a la morphologie d'un verbe. Par exemple, le verbe *bestechen* [corrompre] fournit une base *bestech-* à partir de laquelle on forme *bestechbar* et *bestechlich* (tous deux pouvant être traduits par *corruptible*). Il est évident que la base n'est plus morphologiquement un verbe, puisque c'est le suffixe qui est le porteur de la morphologie du mot – ici adjective, c'est-à-dire une morphologie d'emprunt. Les termes *base verbale* et *déverbatif* signifient, en fait, que la base renvoie lexicalement à un événement (action ou état). Malgré la possibilité d'ambiguïté, nous les avons conservés.

Les suffixes *-bar* et *-lich* servent donc à former des adjectifs à partir de verbes. Et ce qu'il y a d'intéressant, c'est que plusieurs bases peuvent se combiner avec les deux suffixes. Les mots ainsi dérivés vont alors entrer en concurrence l'un avec l'autre. C'est à partir d'un corpus de 500 mots et à partir d'un certain nombre d'alternances de ce genre, précieuses pour l'analyse, que

nous avons essayé de déterminer le signifié de puissance de l'un et l'autre suffixe.

Nous allons proposer une hypothèse, examiner quelques cas d'alternances, qui vont la vérifier, en faire voir quelques conséquences ~~et enfin proposer un embryon de vision sur le rôle des suffixes en général.~~

Auparavant, nous voudrions cependant faire quelques remarques et fournir quelques données étymologiques et statistiques.

1.1. Étymologie des suffixes

A. Le suffixe *-bar* vient du verbe *bēran* (porter), conservé en anglais dans *to bear* et *born*. L'histoire de ce suffixe est simple: au départ, il semble former avec sa base une sorte de composé, où la base, surtout nominale, fait figure d'objet par rapport au suffixe. Ainsi *wunderbar* (merveilleux) peut être analysé comme « porteur de merveilles ». À partir du XVI^e siècle environ, le suffixe subit une transformation et peu à peu, le type de construction ancien fait place à un nouveau et la base, depuis ce moment et encore aujourd'hui, est exclusivement verbale. Autrement dit, le type « *wunderbar* » aujourd'hui n'est plus productif, aucun mot n'est plus formé sur ce modèle, même si le mot *wunderbar* lui-même, datant du Moyen-Âge, reste un des mots statistiquement les plus fréquents de la langue. Seul le type *bestechbar* est aujourd'hui productif; autrement dit, seule une base verbale peut fournir des mots en *-bar*.

B. Le suffixe *-lich* est d'origine nominale et aurait signifié *Gestalt* (forme) selon l'analyse qu'en fait Guimier dans son article sur le suffixe *-ly*, équivalent du suffixe *-lich* en allemand. C'est peut-être son origine nominale qui rend ce suffixe plus libéral que le premier, le suffixe *-bar*, quant à sa base. Le suffixe

-lich, en effet, peut avoir, en plus des bases verbales, des bases nominales et des bases adjectivales (*väterlich*: paternel / *grünlich*: verdâtre).

1.2. Remarques préliminaires

Vous me permettrez d'insister sur un point extrêmement important: Les mots formés des suffixes *-bar* et *-lich* sont des adjectifs, et partant, expriment des propriétés de quelque chose. C'est donc un trait qu'ils ont en commun. Ce que nous avons cherché à déterminer, c'est, au contraire, ce qui les distingue, c'est-à-dire leur signifié de puissance. Il sera important de bien tenir séparés ces deux niveaux, celui du sens du suffixe – le seul qui nous intéresse – et celui de la partie du discours attachée à lui et à l'ensemble du mot. [Figure 1]

Enfin, nous parlerons souvent de « ce dont on parle », il s'agit alors de ce dont l'adjectif se dit. En fait, ce sera ce que désigne le substantif dont l'adjectif, épithète ou attribut, dit quelque chose. Par exemple, en (1),

(1) Die Vase ist *zerbrechbar*. (Le vase est cassable)

l'objet cassable, c'est le vase. Le vase est, dans la phrase, attribut, mais il pourrait être épithète: *die zerbrechbare Vase* / le vase cassable).

2. Analyse d'alternances

2.1. Alternances avec différences de sens peu accusées

Revenons maintenant à nos alternances. Quelles sont les observations que l'on peut faire à propos de mots en *-lich* et en *-bar* formés sur une même base verbale.

Comparons d'abord *zerbrechbar* et *zerbrechlich* formés sur la base qui fournit le verbe *zerbrechen* (casser/se casser). Quelle est la différence entre:

- (1) Die Vase ist *zerbrechbar*. (Le vase est cassable)
- (2) Die Vase ist *zerbrechlich*. (Le vase est cassable)

Comme vous pouvez le voir, les deux adjectifs peuvent se traduire de la même façon. Sont-ils pour autant synonymes? Non, en effet, *zerbrechbar* implique que l'objet (en verre, par exemple) peut être cassé par quelqu'un, tandis que *zerbrechlich* dit plutôt qu'étant donné la minceur de l'objet (toujours en verre), il est sujet à se casser facilement. On traduit d'ailleurs *zerbrechlich* par « fragile » la plupart du temps. Par définition alors, tout ce qui est *zerbrechlich* est *zerbrechbar*, mais pas l'inverse.

On peut déjà avec ces seuls exemples dégager plusieurs traits qui séparent les deux suffixes: le mot en *-bar* renvoie à la possibilité d'un événement qui affecte un objet (l'événement ici, c'est casser et l'objet, vase). Le mot en *-lich* renvoie, par contre, moins à un événement qu'à une propriété interne de l'objet (sa fragilité, en l'occurrence); cette propriété, cependant, conditionne l'événement qui peut l'affecter.

a) Nous allons illustrer ces différences par d'autres exemples: la même opposition se retrouve dans *bewegbar* qui se dit d'un objet ou d'une partie d'un objet que l'on peut bouger (*bewegen*), il signifie plus ou moins: qui est amovible; *beweglich* se dit de la capacité d'un être ou d'un objet de se mouvoir (*sich bewegen*), il signifie: qui est mobile. Dans le premier cas, il s'agit d'un mouvement imposé de l'extérieur et dans le second, d'un mouvement qui émane de l'objet.

b) *Begreifbar* se dit d'une chose qui peut être saisie, comprise, sans plus [*begreifen*: comprendre, saisir]. *Begreiflich* ajoute qu'elle peut, étant donné ce qu'elle est, se laisser comprendre facilement, de là le sens de « clair » à propos d'un comportement, voire d'« excusable » (ou inexcusable avec le préfixe *un-*), absent de *begreifbar*. Que l'on songe en français à une phrase comme: *C'est très compréhensible*, ou encore à l'expression *faire preuve de compréhension*.

c) *Bestechbar* (cf. le début) se dit de quelqu'un que l'on pense pouvoir corrompre, sans plus; *bestechlich* pourra se dire du même être, mais suggérera un trait moral de vénalité chez cette personne, qu'elle se laisse corrompre facilement, trait que n'implique pas *bestechbar*.

2.2. Alternances avec différences de sens accusées

Dans les exemples précédents, les sens des deux mots, celui en *-bar* et celui en *-lich*, demeurent très proches. Là où la signification du dérivé en *-bar* est très proche de celle du dérivé en *-lich*, le choix de l'un ou l'autre dépendra du point de vue adopté par le locuteur. Dans d'autres paires, la différence de sens peut être, apparemment, assez prononcée et le choix n'est pas laissée au locuteur:

d) *Ausführbar* signifie que quelque chose peut être accompli, exécuté, réalisé [*ausführen*: accomplir] en parlant d'une action; *ausführlich* signifie que quelque chose est fait jusque dans le détail (par exemple, un rapport) [*ausführen*: faire jusqu'au bout]. *Ein ausführlicher Bericht*, c'est un rapport circonstancié. Ici, l'alternance des suffixes joue sur la polysémie du verbe.

e) *Lösbar* se dit de choses qu'un agent extérieur peut ramener à ses parties, peut analyser, il se dira de problèmes ou de tâches qui peuvent être résolues par quelqu'un (*lösen*: résoudre); *löslich*, par ailleurs, se dit de choses qui, par elles-mêmes, se décomposent en leurs parties, il se dira de corps qui peuvent se dissoudre dans un liquide (*lösen*: dissoudre).

f) *Anschaubar* se dit de quelque chose que l'on peut regarder ou voir, sans plus [*anschauen*: regarder, voir]; le voir dont il est question ici est un voir physique, de perception; *anschaulich* se dit de quelque chose de clair, par exemple d'un exposé, d'une conférence, parce que le sujet se laisse voir facilement, se laisse embrasser d'un coup d'oeil. Le voir dont il est question cette fois est mental, c'est un voir de compréhension.

g) *Ausdrückbar* se dit de quelque chose que quelqu'un peut arriver à exprimer; ce peut être, concrètement, un citron ou, plus abstraitement, un sentiment [*ausdrücken*: exprimer]; *ausdrücklich* se dit de choses qui sont déjà des formes d'expression, un vœu, un souhait, une permission. Le mot permet de souligner le fait qu'ils sont exprimés. Il se traduit souvent par *formel* ou *exprès*: comme dans: *une permission expresse*.

Enfin, prenons l'exemple suivant:

- (3) Diese Türklinken, wie zum Beispiel das Modell 522, sind von Vieler und absolut **käuflich**. (Spiegel Nr. 42/ 16.95 – 15)
(Ces becs de cane, comme par exemple le modèle 522, sont de Vieler et se proposent d'elles-mêmes à la vente.)

kaufbar [*kaufen*: acheter] aurait été ici aussi possible, encore qu'il serait curieux de dire de quelque chose que l'on vend, qu'il peut être acheté, mais le

mot signifie uniquement qu'un objet peut être acheté. *Käuflich*, quant à lui, suggère presque qu'ils se proposent d'eux-mêmes à l'achat, un peu comme les *käufliche Frauen* (prostituées). Ce n'est pas un hasard si la phrase est tirée d'une publicité visant à convaincre le client éventuel de la qualité d'un produit dont il ne saurait se passer. L'image est frappante.

2.3. L'influence du préfixe négatif *un-*

Il faut signaler ici l'influence du préfixe négatif *un-*: en effet, certaines idées n'existent que négatives [songez, en français, à *insondable*, *inénarrable*]. Quand on examine certains dérivés, on aperçoit les raisons de ce fait:

h) Par exemple, *annehmbar* signifie que quelque chose peut être accepté [*annehmen*: accepter]; *unannehmlich* suggère plutôt que l'objet, par ses qualités négatives, est susceptible de ne pas être accepté par celui qui s'en sert, qu'il est donc désagréable ou peu commode. J'ajoute que c'est surtout le nom dérivé qui est usité *Unannehmlichkeit* qui signifie « désagrément », « embêtement ».

i) Prenons (*un*)*vergleichbar* qui se dit de quelque chose qu'on peut ou qu'on ne peut pas comparer avec une autre [*vergleichen*: comparer]; *vergleichlich* ou plutôt *unvergleichlich* en l'occurrence signifie que la chose, par ses qualités intrinsèques qui la rendent unique, ne saurait être comparée; par son unicité, elle échappe à la comparaison. La forme positive *vergleichlich* suggérerait que la chose se compare facilement étant donné sa banalité; or, c'est le plus souvent l'unicité de l'individu que l'on veut souligner plutôt que sa banalité. Il suffirait peut-être que la situation ou l'intention s'y prête pour que *vergleichlich* soit possible (cf. *aufhaltsam*).

j) Toujours lié au préfixe négatif *un-*, le cas de *vergeßbar* est intéressant: il dit d'une chose « qu'elle peut être oubliée »; *vergeßlich*, par contre, se dit d'une personne qui oublie facilement. Mais dès l'instant que le mot est doté d'un préfixe négatif *unvergeßlich*, il peut se dire à nouveau d'objets, et dit d'un objet que, par sa nature pregnante, il ne permet pas l'oubli.

- (4) Die Tante war schon immer eine **vergeßliche** Person.
(Ma tante a toujours été une personne oublieuse.)
- (5) Der Film X. ist äußerst "**vergeßbar**".
(Le film X. est parfaitement "oubliable".)
- (6) Der Fall der Berliner Mauer ist **unvergeßlich** / **unvergeßbar**.
(La chute du mur de Berlin est inoubliable.)

On voit à ces derniers exemples que le sens du dérivé en *-lich* peut, dans beaucoup de cas, s'éloigner du sens du dérivé en *-bar*.

3. Le signifié de puissance de *-bar* et *-lich*:

Quel est le signifié que l'on pourrait attacher à *-bar*? Notre hypothèse est que *-bar* saisit le procès exprimé par la base et le présente comme un événement, mais un événement virtuel. Je rappelle que nous sommes ici du côté lexical, et non grammatical. Même dans sa virtualité, l'événement véhicule encore l'idée d'opérativité.

Le suffixe *-lich* ne saisit pas le procès exprimé par la base en tant que tel, c'est-à-dire comme événement, il ouvre un champ situé dans l'antécédence de l'événement, et l'ensemble du mot exprime alors une qualité implicite

faisant souvent figure de condition par rapport à l'événement en position de conséquence. En figure pour *zerbrechlich*:

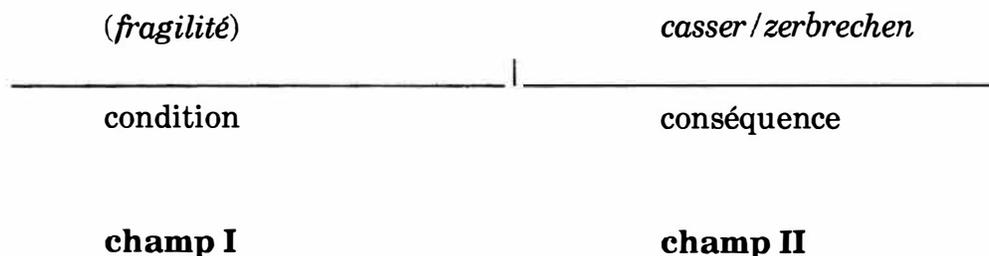
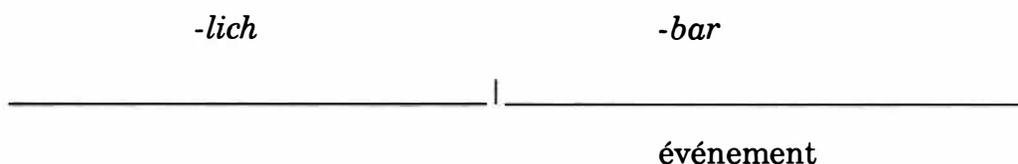


figure 2

Ce schéma est valable pour les dérivés en *-bar* et en *-lich* dont le sens est très proche. La séparation en deux champs est valable aussi pour ceux dont le sens est très différent, à cette seule différence que *-lich* n'entretient pas ^{aucunement} un lien de condition à conséquence à strictement parler avec l'événement évoqué par la base dans ce cas (pensons à *ausführlich*). ~~Les impressions liées à la séparation en deux champs seront d'un autre ordre, nous en parlerons plus loin.~~

En ne conservant que la séparation en deux champs, nous pourrions assigner à *-lich* le champ I et à *-bar*, le champ II. En figure:



Cette séparation en deux champs dévolu à chacun des suffixes est plus qu'un artifice de présentation. Elle correspond à des faits grammaticaux et à certains effets de sens que nous voudrions maintenant esquisser.

3.1. L'objet vu comme objet du verbe ou comme sujet de celui-ci

Quelque chose qui est *zerbrechbar*, c'est simplement quelque chose qu'on peut casser, qui peut être cassé par quelqu'un; son implication dans le procès est uniquement déterminée par une cause externe, d'où l'utilisation dans la paraphrase du passif (*quelque chose qui peut être cassé*). Ce dont on parle est grammaticalement objet direct du verbe (*casser un vase*). On ne s'étonnera pas alors que l'immense majorité des verbes qui servent de base à des mots en *-bar* soient des verbes transitifs (seuls cinq bases sont tirées de verbes intransitifs). La propriété, la plupart du temps, sera liée à la possibilité d'un événement qui affecte l'objet de l'extérieur.

Quelque chose qui est *zerbrechlich*, c'est quelque chose qui par nature se laisse facilement casser, d'où l'utilisation dans la paraphrase du réfléchi (*se casser, se laisser casser*). On passe ainsi, dans beaucoup de cas, de la vision de quelque chose en tant qu'objet externe (ou sujet passif) par rapport à l'événement à la vision de quelque chose intériorisant l'événement en tant que sujet. Avec ce suffixe, la base est dans beaucoup de cas un verbe intransitif.

À ce propos, les vues de Flury rejoignent les nôtres (1964:118):

Steht bei den Ableitungen auf *-bar* das Geschehen selbst im Mittelpunkt, so wird bei den Adjektiven auf *-lich* das Geschehen mehr im Hinblick auf die Person oder Sache, die vom ihm betroffen wird, gesehen.

(...L'événement est primordial dans les formations en *-bar*, alors que dans les formations en *-lich*, l'événement est vu par rapport à la personne ou la chose qui est affectée.)

3.2. L'opposition entre événement futur et qualité présente

Une impression liée à la formation en *-lich* est que l'on parle de quelque chose de présent, la qualité présente et dans le cas de *-bar*, de quelque chose de futur, d'un événement possible dans le futur. Prenons avec le verbe *deuten* (interpréter) l'exemple suivant:

- (7) Das war aber eine **deutliche** Antwort! (Wahrig 1968)
(Voilà une réponse claire!) [Telle qu'elle est facile à interpréter]
- (8) Das war aber eine **deutbare** Antwort!
(Voilà une réponse qu'on peut interpréter/ à interpréter).

En (7), on a l'impression que l'on parle de la réponse et de sa clarté au moment où l'on parle, alors qu'en (8), on a en vue l'événement futur que constitue son interprétation possible.

Dans le même ordre d'idée, une impression secondaire que suscite parfois un mot en *-lich* est celle que l'événement a dû avoir lieu pour que s'instaure une propriété qui fasse que l'événement peut se répéter: quelqu'un qui est *bestechlich* donne l'impression qu'il s'est laissé corrompre, ce qui a institué, pour ainsi dire, sa vénalité et qui le rend susceptible de se laisser corrompre à nouveau n'importe quand. *Bestechbar* ne dit, quant à lui, que l'éventualité d'un événement, quel que soit par ailleurs les qualités ou défauts de la personne, celle-ci pouvant ne jamais avoir été approchée.

On voit qu'aux deux champs correspondent plusieurs types d'impressions: l'événement futur qui affecte un objet de l'extérieur, grammaticalement, on peut le représenter par l'objet direct avec *-bar*; une qualité interne actuelle de l'objet, grammaticalement, on peut le représenter comme le sujet avec *-lich*.

Nous avons privilégié les formations en *-bar* et en *-lich* qui peuvent avoir la même base, afin de mieux faire saisir les différences. Mais il existe de nombreux événements qui ne se laissent pas saisir que d'une façon correspondant à l'un ou l'autre des deux suffixes. Ainsi on dira *sterblich* (mortel) [*sterben*: mourir], mais pas *sterbbar*. À l'inverse, l'on ne dira pas *zerstörlich* (qui peut être détruit) [*zerstören*: détruire]— encore que l'on puisse dire *unzerstörlich*.

3.3. Le caractère plus adjectival des dérivés en *-lich*.

Si nous reprenons le schéma que j'ai tracé au tableau au début, on voit que les deux formations livrent des adjectifs, mais avec *-bar*, l'événement est saisi comme un événement et avec *-lich*, il est pour ainsi dire déverbalisé, le résultat de la saisie est une propriété. Plusieurs auteurs commentent ce fait:

Steht bei den Ableitungen auf *-bar* das Geschehen selbst im Mittelpunkt, so wird bei den Adjektiven auf *-lich* das Geschehen mehr im Hinblick auf die Person oder Sache, die vom ihm betroffen wird, gesehen. Die Ableitungen auf *-lich* sind damit ihrem Ursprung ferner gerückt, sie sind auch selbstständiger geworden und stehen dem Eigenschaftswort näher, während diejenigen auf *-bar* ihre enge Verbindung mit dem Verbum aufrechterhalten. Man wird daher die Bildungen auf *-lich*, wie es schon Jacob Grimm getan hat, als « um einen Grad abstrakter » bezeichnen dürfen. (Flury: 1964 – 119)

(L'événement est primordial dans les formations en *-bar*, alors que dans les formations en *-lich*, l'événement est vu par rapport à la personne ou la chose qui est affectée. Les dérivés en *-lich* se sont par là éloignés de leur origine et se sont rapprochés des adjectifs, alors que les dérivés en *-bar* ont conservé le lien qui les unissaient au verbe. On est en droit, dès lors, de dire comme Jacob Grimm que les formations en *-lich* sont plus abstraites.)

b) Ce glissement vers une propriété est régulier avec le suffixe *-lich*, pensez à *unverzeihlich* (impardonnable) qui signifie « grave, sérieux » en parlant d'une

faute ou *zerbrechlich* (cassable) qui signifie « fragile » ou *beträchtlich* (considérable) qui signifie « énorme, gros, immense » . Cette propriété est implicite et ce n'est pas un hasard si les dictionnaires donnent plusieurs traductions, mais dans tous les cas, la propriété résultative est conditionnée par le sens du verbe. Nous avons cru noter que certaines idées verbales entraînent des propriétés qui sont de l'ordre de la quantité (*unermeßlich*: incommensurable), d'autres de la qualité (*unersetzlich*: irremplaçable).

a)

Une preuve indirecte que le dérivé en *-lich* représente, si l'on veut un caractère doublement adjectival – noté par Grimm , c'est la possibilité de trouver des adjectifs en *-lich* précédés du préfixe *über-* (sur-) [cf. surdoué], comme par exemple:

- (9) Ich spucke auf euch! Ihr mit euren Jausenpaketen und fetten Bäuchen, ich bin so riesig und gehe auf der Decke, ihr alle seht mich **überdeutlich**, jawohl, ich bin es. (Jelinek 1/111)
 (Je vous vomis, vous, vos casse-croûte et vos gros ventres, moi le géant que vous voyez tous **très distinctement**, mais oui, c'est moi qui marche au plafond.)

Le préfixe *über-* qui exprime un surplus, un trop, ne peut se dire que d'une qualité et pas d'un événement. On ne saurait dire *überdeutbar*. On comprend dès lors que l'on puisse dire de deux adjectifs, le dérivé en *-bar* et le dérivé en *-lich*, que celui-ci est plus adjectival que celui-là.

3.4. La position topique de *-bar* et la position ectopique de *-lich*

On voit que grâce à *-bar*, on suscite la vision d'un procès en tant qu'événement virtuel, alors que grâce à *-lich*, on évoque l'avant de cet événement virtuel. En figure [figure 3]:

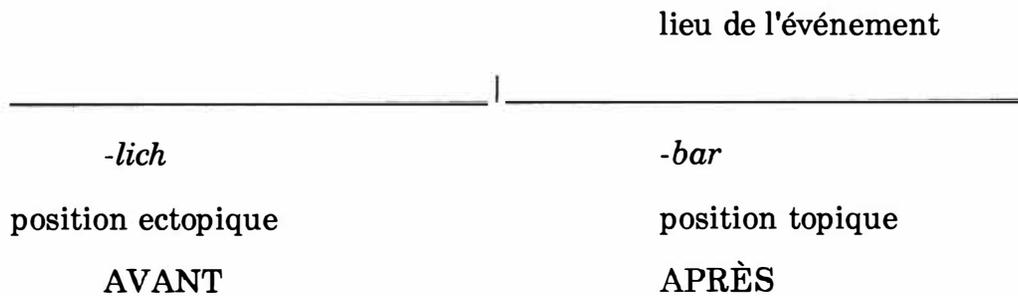


figure 3.

On peut dire que la vision que livre *-bar* par rapport à l'événement est *topique*, puisqu'il saisit l'événement en tant que tel, dans son lieu, et celle de *-lich*, *ectopique*, puisqu'il ne saisit pas l'événement, mais ce qui le conditionne, son avant. On ne s'étonnera pas dès lors que le sens des mots suffixés avec *-bar* soient transparents et facilement analysables, tandis que l'on parle souvent dans le cas des mots en *-lich* de lexicalisation, de glissement de sens, de sens difficile à cerner, de sens inanalysable, opaque.

Ce changement ne serait pas alors le produit d'un quelconque processus historique, d'une usure du temps, ce qui est le cas des formations les plus anciennes comme *wunderbar* (merveilleux) citées au début, [songez en français à *péage*, *voyage* par rapport à *esclavage* et *lavage*], mais serait inscrit dans le signifié même du suffixe *-lich*. Le changement de sens est un changement de perspective, une sorte de réfraction imputable au suffixe même.

4. Le suffixe: morphème ou lexème?

En terminant je voudrais signaler quelques voies de recherche à propos des suffixes qui nous ont semblé intéressantes. On voit à notre analyse – si elle

est juste, ce dont nous sommes persuadés – que le suffixe constitue plus qu'un simple ajout de signification à la base comme pourrait le faire croire une analyse superficielle; il est bien plutôt une manière de voir le procès exprimé par la base, une façon de le saisir. Il ressemble beaucoup à une morphologie à cette différence près qu'en plus d'être une morphologie, il a une morphologie.

Les indications grammaticales de genre, de nombre et de cas, au lieu de s'attacher directement à la base d'entendement s'attachent à un suffixe qui fait partie de l'entendement du mot (12-11-42b– 21)

5. Conclusion

Ce que nous avons fait dans ce travail, c'est dégager les variables en cause dans la suffixation grâce à *-lich* et à *-bar*. La manière de saisir la base verbale et la détermination de deux champs font partie du signifié de puissance des deux suffixes. Mais il s'agit d'une topographie résultative, si l'on peut dire. Il conviendrait, pour être complet, de déterminer les caractères spécifiques de la propriété qu'instaure *-lich*. La topographie à elle seule nous permet déjà d'entrevoir pourquoi, avec les adjectifs de couleur, ce suffixe va susciter l'idée d'une approximation de cette couleur (verdâtre). Mais il faudra déterminer le type de propriété instaurée par *-lich* pour distinguer l'action de ce suffixe de l'action d'autres suffixes qui ouvrent également un champ situé avant l'événement comme *-sam*. On arrivera à comprendre aussi pourquoi, avec des noms de division dans le temps comme *Tag, Monat, Jahr* (jour, mois, année), qui renvoient à des unités identiques les unes par rapport aux autres, le suffixe *-lich* livre les dérivés *täglich, monatlich, jährlich* (quotidien, mensuel, annuel). Dégager le sens de *-lich* dans les dérivés dont la base est nominale et adjectivale est notre projet pour Chambéry, l'an prochain.

BIBLIOGRAPHIE:

Brinkmann, Hennig (1962): Die deutsche Sprache, Gestalt und Leistung, Pädagogischer Verlag Schwann, Düsseldorf.

Faitelson-Weiser, Silvia (1981): Les fonctions suffixales en espagnol moderne, dans : Langues et Linguistique, n. 7, p. 95-122.

Faitelson-Weiser, S. / Blouin, M. (1986) : i-: terminaison et suffixe d'adjectif en espagnol,, dans : Langues et Linguistique, n. 12, p. 27-57.

Faitelson-Weiser, S. (1987): Vers une typologie des suffixes formateurs d'adjectifs en espagnol moderne, dans : Langues et Linguistique, n. 13, p. 49-67.

Faitelson-Weiser, S. (1990): Les modes de formation des adjectifs en espagnol: lexies de base et dérivants, dans : Langues et Linguistique, n. 16, p. 83-117.

Faitelson-Weiser, S. / Gingras, R. (1991): Homonymie, polysémie,, équivalence et concurrence suffixale, dans : Langues et Linguistique, n. 17, p. 69-98.

Faitelson-Weiser, S. (1992): La disponibilité suffixale, dans : Langues et Linguistique, n. 18, p. 37-66.

Faitelson-Weiser, S. (1992): Étude d'un suffixe régulier de l'espagnol moderne, dans : Langues et Linguistique, n. 18, p. 97-119.

Faitelson-Weiser, S. (1993): Suffixes formateurs d'adjectifs de ressemblance en espagnol moderne, dans: Langues et Linguistique, n. 19, pp. 1-22.

Fleischer, Wolfgang (1971): Wortbildung der deutschen Gegenwartssprache, Max Niemeyer Verlag, Tübingen.

Flury, Robert (1964): Struktur- und Bedeutungsgeschichte des Adjektiv-Suffixes *-bar*, Verlag P. G. Keller, Winterthur.

Guimier, Claude (1985): On the origin of the suffix *-ly*, dans: Jacek Fisiak (ed.), *Historical Semantics, Historical Word-Formation*, Mouton, p. 155-170 (*Trends in Linguistics, Studies and Monographs* 29).

Moignet, Gérard (1963): L'incidence de l'adverbe et l'adverbialisation des adjectifs, dans: *Travaux de linguistique et de littérature*, I, Strasbourg

Les suffixes *-bar* et *-lich* en allemand

Christine Hunger-Tessier
Joseph Pattee
Université Laval

- (1) Die Vase ist *zerbrechbar*. (Le vase est cassable.)
(2) Die Vase ist *zerbrechlich*. (Le vase est cassable.)
- a) *bewegbar* / *beweglich* [bewegen : bouger]
b) *begreifbar* / *begreiflich* [begreifen : comprendre, saisir]
c) *bestechbar* / *bestechlich* [bestechen : corrompre, soudoyer]
d) *ausführbar* / *ausführlich* [ausführen : accomplir / faire jusqu'au bout]
e) *lösbar* / *löslich* [lösen : résoudre, dissoudre]
f) *anschaubar* / *anschaulich* [anschauen : regarder]
g) *ausdrückbar* / *ausdrücklich* [ausdrücken : exprimer]
- (3) Diese Türklinken, wie zum Beispiel das Modell 522, sind von Vieler und absolut **käuflich**. (Spiegel Nr. 42/ 16.95 - 15)
(Ces becs de cane, comme par exemple le modèle 522, sont de Vieler et se proposent d'elles-mêmes à la vente.)
- h) *annehmbar* / *unannehmlich* [annehmen : accepter]
i) *(un)vergleichbar* / *unvergleichlich* [vergleichen : comparer]
j) *vergeßbar* / *vergeßlich* / *unvergeßlich* [vergessen : oublier]
- (4) Die Tante war schon immer eine **vergeßliche** Person.
(Ma tante a toujours été une personne oublieuse.)
- (5) Der Film X. ist äußerst "**vergeßbar**".
(Le film X. est parfaitement "oubliable".)
- (6) Der Fall der Berliner Mauer ist **unvergeßlich** / **unvergeßbar**.
(La chute du mur de Berlin est inoubliable.)
- (7) Das war aber eine **deutliche** Antwort! (Wahrig 1968)
(Voilà une réponse claire!) [Telle qu'elle est facile à interpréter]
- (8) Das war aber eine **deutbare** Antwort!
(Voilà une réponse qu'on peut interpréter.)
- k) **sterbbar* / *sterblich* [sterben: mourir]
l) *zerstörbar* / **zerstörlich* [zerstören: détruire]
- (9) Ich spucke auf euch! Ihr mit euren Jausenpaketen und fetten Bäuchen, ich bin so riesig und gehe auf der Decke, ihr alle seht mich **überdeutlich**, jawohl, ich bin es. (Jelinek 1/111)
(Je vous vomis, vous, vos casse-croûte et vos gros ventres, moi le géant que vous voyez tous **très distinctement**, mais oui, c'est moi qui marche au plafond.)

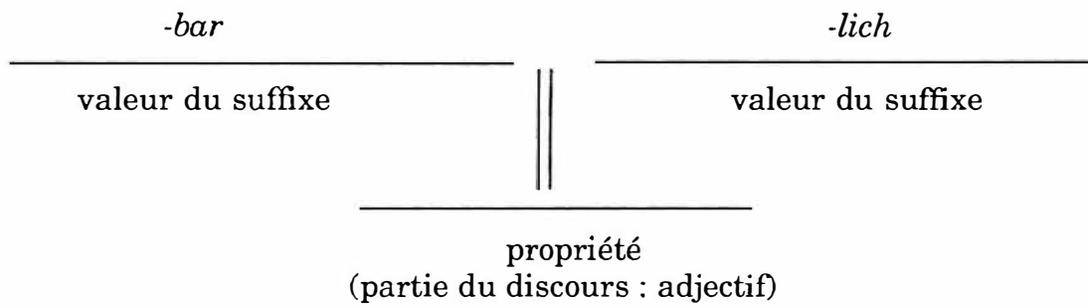


figure 1



figure 2

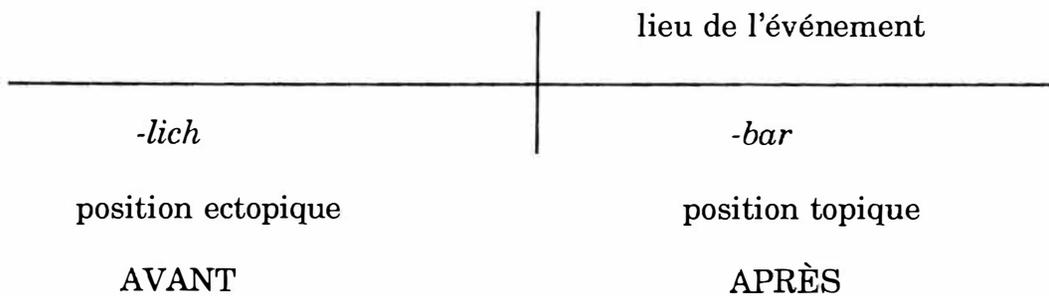


figure 3